

08	UTBM Service communication	Est Républicain	11 janvier 2016
		Aire Urbaine	Ancien étudiant, Vélo électrique, UTBM

UN JOUR, UNE HISTOIRE

Gouhenans (70) Deux anciens élèves de l'UTBM se lancent dans la fabrication de vélos électriques stylisés. Les looks de ces machines renvoient à différents types de motos

L'électrique personnalisable

« À L'HEURE ACTUELLE, il faut qu'on en produise une bonne vingtaine rapidement. Pour alimenter les contacts pris au Salon du deux-roues », avance Antoine Sombret.

C'était en décembre dernier, à Paris. « Hot road bikes », la société qu'il lance actuellement avec son associé Simon Bernard présentait au salon de la porte de Versailles les deux premiers exemplaires de vélos à assistance électrique fabriqués à Gouhenans (Haute-Saône).

Ces vélos ont une particularité perceptible au premier regard : leurs looks. Ils sont inspirés de motos. « On est motard tous les deux. Simon est plutôt Harley. Moi, plutôt racing. Il fallait des vélos qui nous correspondent », explique Antoine Sombret.

Le vélo pensé pour Simon a des allures de chopper, celui d'Antoine renvoie aux café racers, voire aux machines de l'après-guerre. « On voulait des vélos électriques qui ne ressemblent pas à un vélo électrique », assume Antoine Sombret.

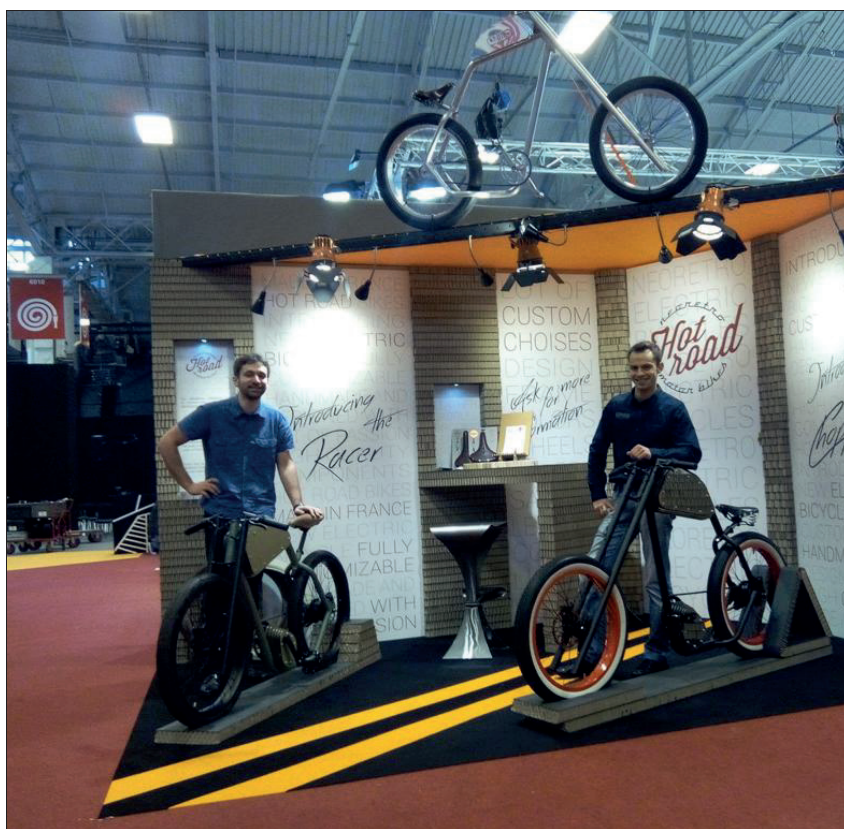
Au-delà du look stylisé des premiers modèles, l'autre parti pris de Hot road bikes, c'est de concevoir les vélos à partir d'éléments technologiques haut de gamme.

« Celui qui s'y connaît en vélo et qui regarde les équipements verra tout de suite qu'on a pris la crème de ces éléments mécaniques », assure Antoine Sombret. Selles en cuir Brooks, freins à disques Magura, boîte de vitesses NuVinci installée dans le moyeu arrière etc. « Les cadres sont en alu. Ils ont été soudés à la main ici en France », complète Antoine Sombret.

« On vise un public urbain. Mais aussi un public de lieux de détente »

Tous deux ingénieurs, Antoine Sombret et Simon Bernard se sont rencontrés à l'UTBM (université de technologie de Belfort-Montbéliard) où ils étudiaient. « On n'était pas dans la même promo », livre Antoine Sombret, l'aîné du binôme. « Je suis de la promo 2007 et Simon de la promo 2009. On s'est connus parce que je continuais à m'occuper d'étudiants sur des projets de véhicules après mon cursus », détaille-t-il.

L'idée de créer ces vélos stylisés a pris corps plus tard. « On a réalisé le premier proto, il y a deux ans. L'été dernier, on a fabriqué les deux modèles définitifs. On voulait mesurer l'intérêt du public au salon



■ Des vélos électriques stylisés qui bénéficient aussi de technologies haut de gamme.

Photo DR

de Paris », résume Antoine Sombret. Il assure ne pas être déçu par les retours enregistrés sur place. « On vise un public urbain. Mais aussi un public de lieux de détente. Les grands hôtels, les plages. Ou des propriétaires de yachts. Ces vélos sont entièrement personnalisables. Un client nous a également demandé d'y adjoindre un side-car pour balader ses gamins. On peut aussi graver un logo dans les flancs du vélo », livre cet Haut-Saônois d'adoption.

Pour l'heure, c'est donc vers une fabrication artisanale que Hot road bike se dirige. « On réfléchit aussi à créer des modèles

moins chers pour un public plus large », répond Antoine Sombret qui ne limite pas le marché de ces vélos stylisés à l'Hexagone. « Notre site internet sera ouvert ce mois-ci. On devrait pouvoir faire de la vente directe d'ici l'été prochain », espère l'ingénieur.

Olivier BOURAS

Hot road bikes en attendant l'ouverture de son site web dispose d'une page Facebook. La société sera également présente sur divers salons en 2016 : l'Ever Monaco, les salons du 2 roues à Bordeaux et Lyon, ou encore l'Euro Bike et Bikexpo.